



# Diagnostic Medical Systems

## REGROUPEMENT À GALLARGUES



DMS A REDRESSÉ LA BARRE DEPUIS SES DIFFICULTÉS DE 2009. LE GROUPE ACCÉLÈRE AUJOURD'HUI SES INVESTISSEMENTS POUR DOUBLER SA PRODUCTION ET RENOUER AVEC LES BÉNÉFICES.

### EN BREF

#### ACTIVITÉ

fabrication d'appareils d'imagerie médicale

#### CRÉATION

1993

#### STATUT

SA

#### SIÈGE

Mauguio (34)

#### CA 2015

36,3 M€

#### EFFECTIF

174 salariés

#### DIRIGEANTS

Jean-Paul Ansel (PDG), Samuel Sancerni, DG



Jean-Paul Ansel

**A**près avoir frôlé la faillite en 2009, suite à quatre exercices déficitaires, et changé son équipe dirigeante, le fabricant d'imagerie médicale Diagnostic Medical Systems (DMS) se redresse. Sous la houlette de Jean-Paul Ansel, le groupe, soutenu par Bpifrance et la Région, a connu une progression de 48 % de ses ventes en 2015, grâce à la forte progression du pôle radiologie (+34 %) et aux acquisitions du Toulousain Alpha Mos (8,2 M€ de CA en 2015) et, dans une moindre mesure, d'AXS Medical et de Stemcis (0,4 M€). Les effectifs ont doublé ces deux dernières années. DMS mise clairement sur l'innovation. Le groupe a investi l'an dernier 4,6 % de son CA en R&D, soit 1,6 M€. La société possède son propre bureau d'étude : 4 titulaires d'un doctorat, 7 ingénieurs de niveau bac + 5 et 7 personnes de niveau supérieur ou égal à bac + 2, soit au total 21 % des effectifs dédiés

**DMS est coté en bourse sur le nouveau marché d'Euronext Paris depuis 1998**

à la R&D. Huit brevets ont été déposés depuis 2013, ce qui amène DMS à en détenir une vingtaine à ce jour. DMS travaille actuellement sur le développement d'une technologie de reconstruction d'image à partir d'une table de radiologie classique, pour des examens habituellement réalisés sur scan ou IRM. Cette tech-

nologie permettra de réaliser une imagerie volumique similaire à celle obtenue par un scanner, pour une irradiation inférieure. Ce projet, labellisé et soutenu par le pôle Eurobiomed, réunit Digisens (éditeur de solutions logicielles d'imagerie 3D), Medecom (éditeur de solutions logicielles évolutives), Thales et le CHRU de Montpellier. DMS va investir 6 M€ pour regrouper son siège de Mauguio et son usine nîmoise sur un site unique à Gallargues (Gard), comme annoncé en juin en exclusivité dans nos colonnes. La future unité industrielle (livraison janvier 2018) développera une surface bâtie de 5.500 m<sup>2</sup>, dont près de 3.000 m<sup>2</sup> dédiés aux lignes de production. Conception-construction : Sequabat (Groupe Idec). Un projet de regroupement qui aura mis 10 ans à aboutir - il était évoqué dans *La Lettre M* du 31 août 2009 ! Ce déménagement va permettre de doubler la capacité de production de DMS, soit « 300 à 400 tables par an ». Pour développer les ventes à l'international, le groupe ouvrira également une filiale à Hong Kong cette année. En 2015, 80 % du CA est réalisé à l'export, dont 65 % hors Europe - Chine, Algérie, Iran, États-Unis, notamment.



Samuel Sancerni

PIERRE HAVÉ & HUBERT VIALATTE